

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[379. Londres, Mardi 26 mai 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

379. Londres, Mardi 26 mai 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Elections \(Angleterre\)](#), [Interculturalisme](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Portrait \(Dorothee\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-05-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit

- Lady Palmerston ne dinait pas hier avec nous. Elle me l'avait dit dimanche. Grand dîner, ennuyeux, par énormément long. J'ai porté la santé de la Reine. Pourquoi Lord Palmerston n'a-t-il pas fait comme j'ai fait chez moi le 1er mai, où j'ai répondu à la santé du Roi par celle de la Reine et de tous les souverains d'Europe ? Est-ce l'usage anglais ? Le nôtre est plus poli. Vous avez raison
- Vous avez raison

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 449/151

Information générales

LangueFrançais

Cote1059, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

379. Londres, mardi 26 mai 1840

9 heures

Vous aviez raison. Lady Palmerston ne dînait pas hier avec nous. Elle me l'avait dit Dimanche. Grand dîner ennuyeux, pas énormément long. J'ai porté la santé de la Reine. Pourquoi Lord Palmerston n'a-t-il pas fait comme j'ai fait chez moi le 1er mai, où j'ai répondu à la santé du Roi, par celle de la Reine et de tous les souverains de l'Europe ! Est-ce l'usage Anglais? Le nôtre est plus poli. De chez Lord Palmerston chez Lord Lansdowne. Rout immense. Le Drawing room du matin transporté à Berkeley-square. Du temps et des embarras sans fin pour arriver. J'ai eu du bonheur pour sortir. Ma voiture était tout près. J'étais chez moi à minuit et demi. Lady Lansdowne me convient. J'ai beaucoup causé avec elle samedi, chez moi. Elle a l'esprit droit et le cœur haut et vraiment du cœur. Elle aspire ardemment à Bowood. La plupart des Anglais et Anglaises me paraissent avoir peu de goût pour cette vie de bals et de routs, qu'il mènent avec fureur.

Je lis à l'instant même dans le Morning Chronicle : " The duke and dutchess of Sutherland leave Stafford House shortly for Trentham, whence they purpose going to Dunrobin Castle, Sutherland shire." Est-ce vra i? Qu'en savez vous ? Et dans ce cas, quel hôtel choisissez-vous ? Nous approchons beaucoup. Donnez moi de charmants détails. Vous aurez votre fils à la fin de la semaine. Vous pourrez tout régler alors.

Je vais déjeuner ce matin à Kensington, chez M. Senior avec lord Lansdowne, l'archevêque de Dublin, M. et Mad. Grote que décidément on veut prendre. Je dîne chez moi avec Bacourt, Dedel, Sir Edouard Disbroule et Frédérie Byng. Voilà tout le menu de ma vie.

Parlons d'autre chose : Thiers a raison de riposter à Ancone par Cracovie. La réponse est sans réplique, sans propagande, sans guerre, sans évènement, il nous serait facile de susciter aux Puissances, moins amies que d'autres, bien des embarras, des ennuis, d'élever ou d'entretenir en Europe, à leur sujet, ce bourdonnement de plaintes, de griefs, de réclamations, de prétentions, qui est fort incommode pour des gouvernements peu exercés au bruit. Nous ne le faisons pas ; mon avis est qu'il ne faut pas le faire ; mais il faut, dans l'occasion, nous prévaloir de ce que nous ne le faisons pas, et indiquer que nous voyons très bien toutes ces petites plaies auxquelles nous ne voulons pas toucher.

Je vous répète ce que je crois vous avoir déjà dit. Le Cabinet ne prend pas son échec au sérieux ; ni lui, ni personne. C'est à dire qu'ils restent très décidément et que personne n'en est surpris et ne s'attendait au contraire. Mais les Tories prétendent sérieusement au pouvoir et renouvellerons souvent l'assaut. Les Whigs s'attendaient à perdre les élections de Ludlow et de Cambridge, Pourtant ils en sont tristes. Et ils craignent un peu de perdre aussi celle de Cockermouth où M. Horsman pourrait bien n'être pas réélu. Ceci serait pire. Je ne crois à rien d'imminent ; mais je crois à une situation aggravée.

4 heures

Pour Dieu, ne soyez pas malade. Je suis, en ce qui vous touche votre santé, dans une disposition intolérable et toujours près de devenir douloureuse. Je ne me fie pas à vos impressions ; je vous crois portée à l'exagération mais si je me trompais ! Ne soyez pas malade, je vous en conjure. Mes Françaises sont contentes de moi. Je leur donnerais probablement encore un petit dîné comme vous dîtes. Pas de lady Jersey ; elle est pour mon grand dîner Tory du 10 juin et c'est assez. Mesdames de Chastenay et de St Priest partent de demain en huit pour leur tournée, in the country, et puis pour Paris. Mad de St. Priest, fait bâtir une maison sur le terrain de l'hôtel d'havré. Elle veut retourner à ses ouvriers. Adieu. Corrigez le numero de vos lettres Vous êtes d'1 en avant. Adieu. Adieu. Je vais à mes dépêches. Adieu. J'ai besoin de finir par adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 379. Londres, Mardi 26 mai 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-05-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/377>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 26 mai 1840

Heure 9 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Londres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

pas à voy
à l'exagération
pas malade

379

1853
London Mardi 26 Mai 18/18
9 heures.

de ma de
un petit dîné
chez elle est
à 10 heures et est
à de 10 heures
un bon dîner
Paris. Mais
un bon le lendemain
retourner à la

à vos lettres.
Adieu. Je
ai besoin de

Vous savez bien Lady
Palmerston se dînant pas bien avec nous. Elle
un dîner de dîners. Grand dîner
amalgamé par d'accommoder long. J'ai parlé la
claire de la Reine. Pourquoi Lord Palmerston
à-t-il pas fait comme j'ai fait chez moi le
1^{er} mai, où j'ai répondu à la tante de Mr.
pas elle de la Reine et de tous le monde.
de l'Europe? Est-ce l'usage Anglais? Le maître
est plus poli.

Je chez Lord Palmerston chez Lord Lauderdale.
Avec eux. Le dîner est avec du matin
transporté à Berkeley Square. Du temps a été
embarras sans fin pour arriver. J'ai eu de
bonheur pour l'ordre. Ma voiture était tout
prêt. J'étais chez moi à six heures et demi.

Lady Lauderdale me conviait. J'ai beaucoup
passé avec elle samedi, chez moi. Elle a l'air
droit et le cœur haut, et vraiment du tout.
Elle aime ordinairement à Bourne. La plupart
des Anglais et Anglaises me paraissent avoir
pas de goût pour cette vie de bal, et de tout,

Je suis même avec vous.

Je lis à Constant même dans le morning
Chronicle?

The Duke and Duchess of Sutherland leave
Stafford house shortly for Inverness, whence
they purpose going to Dunrobin Castle, Suther-
landshire.

Est-ce vrai? Quel voyage avez-vous? Le savez-vous?
quel hôtel choisirez-vous? Vous approchez
beaucoup. Donnez-moi des détails.
Vous aurez votre fils à la fin de la semaine.
Vous pourriez tout régler alors.

Je vais déjeuner le matin à Kensington
chez Mr. Smith, avec lord Lansdowne, l'archevêque
de Dublin, M^{rs} et M^{rs} de St. John qui s'installent
en vous promettant. Je dîne chez moi avec Bacon
Redel, le Baronet Disbrow et Frédéric Byng.

C'est là tout le menu de ma vie. Parlez
d'autre chose.

Shirer a raison de reporter à Ancon
par l'Académie. La réponse est sans réplique.
Sans profondeur, sans guère, sans événement,
il nous tient prêts de discuter, sur l'histoire
moins amies que d'autres, bien de combats,
des ennemis de l'Église ou d'entretien en Europe.

à leur départ
grâce, la
fait qu'on
avait est qu'il
fait, dans le
vous ne le
voyez les
vous ne voyez
le

Le
d'après
seront les
d'après, et
les d'après
seulement
l'attitude
de la
et de
de l'œuvre
bien
vous à
situation

Pour
le qui
disposition

à leur sujet, le bombardement de plaintes, de
griefs, de réclamation, de protestation, qui est
fort incommode pour le gouvernement pour
éprouver au bout. Nous ne le faisons pas, nous
avons est qu'il ne faut pas le faire; mais il
faut, sans l'occasion, nous parler de ce que
nous ne le faisons pas, et indiquer que nous
voyons les, bien contre ce qu'il nous plaît, nous
ne voulons pas le faire.

Je vous récite ce que je vous ai écrit.
J'ai dit, de l'absence en grand par, les autres ne
sont pas, ni lui, ni personne, l'est à dire qu'il
restent les décisions et que personne n'est
supposé, et ne s'attendent au contraire. Mais
les, long, prétendent s'occuper au pouvoir le
renouvellement s'occupe l'attente. Les Whigs
s'attendaient à perdre les élections de Londres
et de Cambridge. Pourtant ils en sont satisfaits.
Et si, craignant d'en peu de perdre aussi celle
de Lockersmouth ou de Mr. Horner pourrait
bien être par suite, cela serait pire. Je ne
sais à rien d'imminent; mais je suis à une
situation aggravée.

Je vous,

Je vous prie de ne pas m'oublier. Je suis, en
la qui vous savez, votre dévoué, et toujours prêt de

devenir douloureux. Je ne me suis pas à vos
impressions je vous en ai parlé à l'agitation.
Mais si je me lempois! Ne soyez pas malade,
je vous en conjure.

Mrs. Françoise vous raconte de moi. Je
leur donnerai probablement encore un petit dîné
comme vous dîtez. Par de Lady Jersey; elle est
pour mon grand dîné. J'ay le 10 Juin et est
allée. Mrs. de Chardonay et de la Princesse
partent de demain en huit pour leur tour
in the country, ce peut pour Paris. Mrs. de
la Princesse fait bâtir une maison sur le terrain
de l'hôtel d'Haré. Elle veut retourner à la
mer.

Adieu. Corrigez le numéro de vos lettres.
Vous êtes à l'encre. Adieu. Adieu. Je
vais à ma répétition. Adieu. J'ai bien de
finir par Adieu.

379

Palmation
me l'avait
ennuyé.
Surtout de
à l'été par
je suis en
par cette
de l'Europe
est plus
C'est
Rout immu
travaille
embarras
bouche
près. L'état

Lady
l'avis avec
Prat et le
Elle aspire
de l'anglais
par ce que